

Tourisme

Les voyages en solo ont la cote... « C'est la vraie école de la vie »

Près d'un quart des voyageurs français prévoient de partir seuls en 2025, selon une enquête du Salon mondial du tourisme, qui se déroule jusqu'à dimanche à Paris. Une tendance déjà adoptée par nos témoins.

Il y a les vrais routards en solo, comme Jérémy, 35 ans, de Lyon (Rhône), qui est parti seul d'une trentaine de fois tout seul : « Plutôt en *road trip*, *city trip*... Des expériences et des rencontres incroyables », s'enflamme-t-il. Noémie, 33 ans, de Grenoble (Isère) est aussi coutumière du fait, puisqu'elle s'est envolée pour la première fois seule à 21 ans, en Australie. S'en sont suivis plein de périples solitaires (en Afrique du Sud, Grèce, Thaïlande, à Budapest...). « Ça devient vite une addiction. Quand on voyage solo, on est plus ouvert aux autres. J'ai beaucoup gagné confiance en moi et j'ai découvert de nouvelles langues, cultures et cuisines ! C'est la vraie école de la vie », commente-t-elle.

Comme elle, près d'un quart des voyageurs français (24 %) prévoient de partir seuls en

2025, selon une enquête ⁽¹⁾ du Salon mondial du tourisme. Une dynamique déjà soulignée dans une étude d'eDreams Odigeo parue en 2023. « C'est une tendance qui prend de l'ampleur avec le boom des seniors et le fait qu'un tiers des adultes français soient célibataires. Les opérateurs du tourisme l'ont bien compris en adaptant leur offre pour capter cette clientèle », observe Christel Marzullo, directrice du Salon mondial du tourisme.

« Ça force à s'ouvrir aux autres gens »

Aline, 41 ans, de Strasbourg (Bas-Rhin) ne la contredira pas, elle qui part souvent visiter des villes européennes avec son chat comme unique compagnon. « Je circule en train et en ferry. Les gens sont toujours très sympas. » Du haut de ses 70 ans, Colette, de Gap (Hautes-Alpes), garde plein de beaux souvenirs de ses voyages aux USA, en Europe, en Afrique et en Asie : « Mes meilleures vacances, je les ai faites en solo : liberté totale, rencontres mémorables, rythme adapté à ma

seule envie », résume-t-elle.

Pour d'autres, plus habitués à s'évader accompagnés, partir en solo a été une vraie révélation. Comme pour l'Ardéchoise Sabine, 40 ans : « Le Japon était mon rêve d'enfant et je comptais en profiter pleinement, sans faire de compromis. C'est un peu égoïste, mais c'était magique. Je me levais tôt pour profiter au maximum. » C'est parce que personne de son entourage n'était disponible que Fanny, 33 ans, de Reichsfeld (Bas-Rhin), a décollé seule pour New York. Et elle ne le regrette pas. « C'était très excitant et revigorant. Je me suis concocté un circuit sur mesure », raconte celle qui a réitéré au Brésil.

À chacun sa formule pour voyager solo. Maxime, 30 ans, de Saint-Max (Meurthe-et-Moselle), préfère les *road trips*. « L'an dernier, j'ai traversé doucement la France en pêchant, jusque dans les Pyrénées. J'ai dormi sous la tente, en refuge ou en louant des Airbnb. Je garde en mémoire des routes, des paysages et de belles rivières et lacs. J'ai adoré la liberté et je me suis fait plaisir avec un petit budget. » D'autres, comme Ma-

galie, 43 ans, de Metz (Moselle), préfèrent les voyages organisés : « Je vais régulièrement en Tunisie en club tout compris. Je suis très sociable et je participe activement aux animations, ce qui permet de nouer des liens rapidement. Le seul bémol est le prix du voyage comme je prends une chambre seule. »

« J'ai découvert des côtés de moi que j'ignorais »

Quant à Monique, 71 ans, de Strasbourg (Bas-Rhin), elle est adepte des séjours rando-nées : « L'occasion de partir seule sans être seule. Un bon compromis et la possibilité de faire de multiples rencontres intéressantes et des découvertes culturelles », explique-t-elle.

Certains voient en grand, comme Sarah, 21 ans, de Villeurbanne (Rhône), qui n'a pas lésiné sur l'aventure. « Je suis partie seule, à 19 ans, faire un tour d'Asie. J'avais une boule au ventre avant de partir. Mais une fois arrivée là-bas, tout a changé. Cette aventure est la plus belle expérience de ma vie. J'ai dé-



Voyager seul, c'est profiter d'une liberté totale pour organiser les visites que l'on veut et à son rythme.
Photo d'illustration Canva

couvert des côtés de moi que j'ignorais : une force intérieure, une liberté de choisir mon chemin sans dépendre de personne. »

● **Delphine Bancaud**

⁽¹⁾ Enquête menée auprès de 1 125 personnes en novembre 2024.

« Découvrir le monde, mais aussi retrouver du sens »

Questions à ▶

Karine Esselin

Doctorante en sociologie, autrice de *Voyager seule quand on est une femme*

Pourquoi certaines personnes décident de voyager seules ?

« La majorité des personnes qui voyagent seules ont entre 18 et 30 ans. Elles le font en général après leurs études, ou après un moment compliqué, sur le plan professionnel ou personnel, pour décompresser, changer d'environnement. Ces voyageurs ont envie de découvrir le monde, de nouvelles cultures, de nouveaux paysages, mais également de prendre



du temps pour eux et se reconnecter, de retrouver du sens. Il y a aussi l'idée de se mettre au défi, sortir de sa zone de confort. Pour une personne timide, par exemple, c'est l'occasion d'un travail sur soi. Certains évoquent aussi un défi physique, une aventure qui peut parfois être dangereuse. Bien

souvent, ces personnes ont le projet du voyage depuis longtemps et elles ne veulent pas attendre quelqu'un qui n'aura peut-être jamais le temps ou l'envie de l'entreprendre. »

Est-ce que la solitude est difficile à gérer ?

« On est en réalité jamais seul quand on voyage en solo. Dans la pratique du *backpacking*, c'est-à-dire du voyage en sac à dos, on a le plus souvent recours aux auberges de jeunesse, ce qui permet de rencontrer beaucoup de monde. C'est comme partir en vacances avec ses amis, sauf que les amis sont déjà sur place et qu'on ne les connaît pas encore. Des amitiés fortes se nouent entre voyageurs, qui ont souvent le même

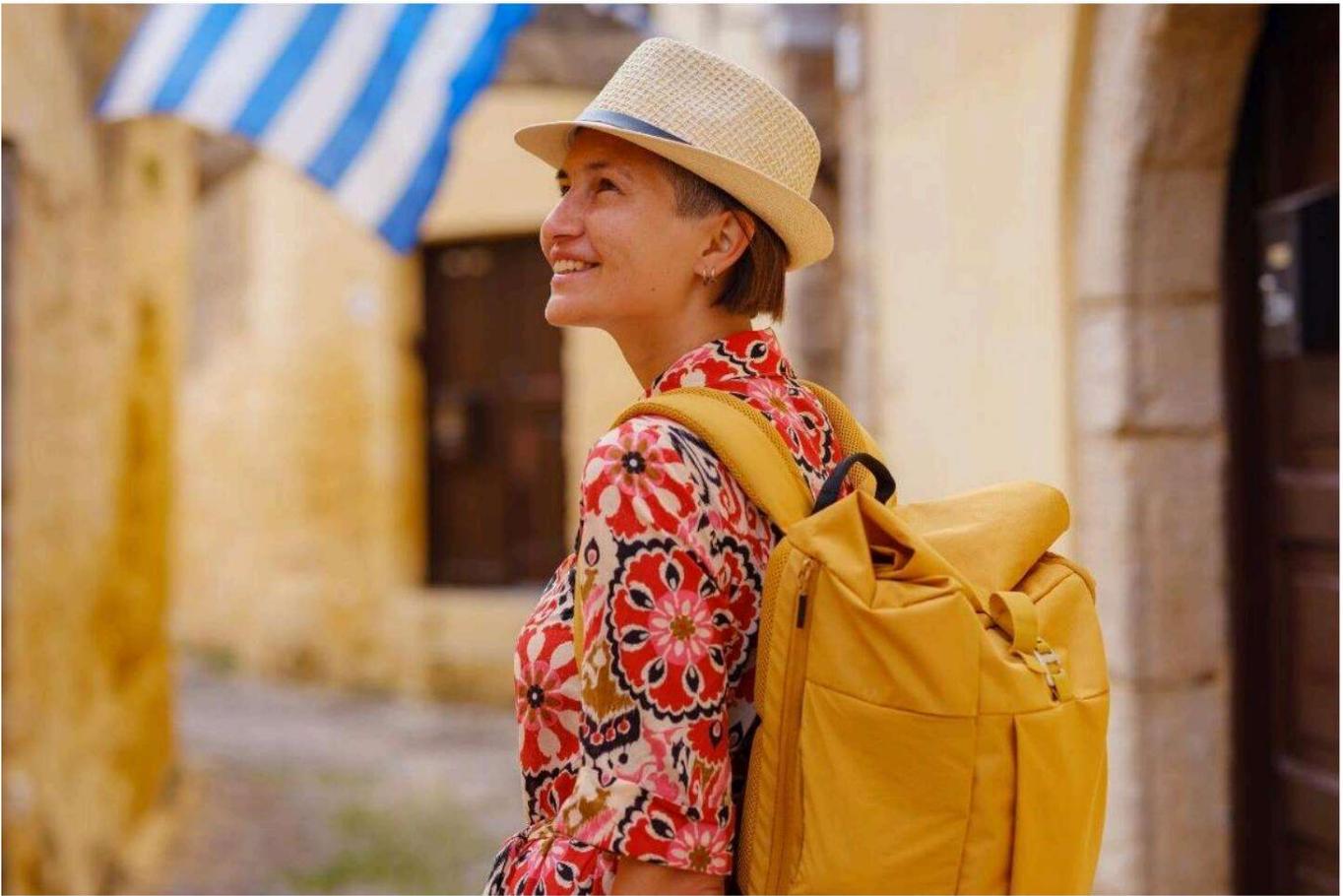
âge, qui sont dans les mêmes questionnements. Et parce que ces gens ne se verront plus après, la parole se libère plus facilement, ils se confient beaucoup de choses. Les rencontres, c'est finalement l'activité principale du voyage et plutôt que de souffrir de la solitude, on peut au contraire être amené à la rechercher. »

Qu'est-ce que le fait de voyager seul change dans son rapport au voyage et son rapport à soi ?

« La mythologie du voyage ne parle que de transformation de soi. Les gens qui partent seuls ressentent donc une sorte d'injonction à faire un travail d'introspection. Pour certains, c'est même un peu une psycho-

thérapie, cela redonne un souffle. D'autres en profitent pour faire le point sur ce qu'ils aiment vraiment dans la vie. Par exemple, se rendre compte que vivre au bord de la mer est essentiel et donc essayer d'axer sa vie professionnelle pour vivre sur le littoral. Pour les femmes, il y a aussi une dimension d'*empowerment*, de se dire qu'elles ont été capables de le faire. Car lorsqu'une femme annonce qu'elle va voyager seule, elle reçoit beaucoup plus de rappels à l'ordre qu'un homme et elle interiorise le fait que cela peut être dangereux. Or, les agressions ou les vols sont rares lors des voyages. »

● **Propos recueillis par Charlotte Murat**



Analyse / Des offres de voyages qui s'adaptent

Circuits, séjours en club, *road trips*, randonnées, voyages solidaires, croisières, séjours linguistiques ou sportifs... Les voyageurs solos ont l'embarras du choix car l'industrie touristique s'est beaucoup renouvelée pour capter cette clientèle aux goûts éclectiques.

« Cette clientèle a souvent des attentes de voyages différents, mais dans un cadre sécurisé. Car beaucoup de voyageurs solos sont des femmes », observe Christel Marzullo, directrice du Salon mondial du tourisme. Les Covoyageurs, agence de voyages dédiée aux solos, l'a bien compris. Elle propose une offre de 90 destinations (circuits, séjours culturels, solidaires, sportifs, safaris...) Des voyages en petits groupes (de 4 à 15 personnes) pour une meilleure découverte du pays. « Nos best-sellers du moment sont les circuits en Jordanie, Albanie, Vietnam, Tanzanie, Cuba et

au Sri Lanka. Le fait que nos séjours soient encadrés incite nos clients à partir loin, car ils sont rassurés », indique Steve Hamilcaro, membre de l'agence.

Des grandes envies d'ailleurs

Les circuits proposés par Nouvelles Frontières ont aussi la cote chez les solos. Actuellement, ils plébiscitent "L'Inde des rajputs" (Inde du Nord), le circuit intitulé "Baie d'Halong aux temples d'Angkor", ainsi que le voyage "Cambodge et Laos autrement". Petit plus : la formule "partez solo" proposée pour 70 % des circuits et qui permet de ne pas payer de supplément *single* si l'on accepte de partager une chambre avec un autre voyageur solo du même sexe.

Pour ceux qui veulent partir sans intermédiaire, l'association Aventures du bout du monde (ABM), qui compte 2 000 adhérents



« Car beaucoup de voyageurs solos sont des femmes », observe Christel Marzullo, directrice du Salon mondial du tourisme. Photo d'illustration Sipa/imageBroker.com

globe-trotters, encourage le voyage individuel et fédère sa communauté pour échanger des informations afin de préparer son périple. « Chez les solos, il y a un grand attrait actuellement pour les pays d'Amérique latine, le Japon, le Laos, le Cambodge, les pays des Balkans », obser-

ve Didier Jehanno, fondateur de l'association.

Les clubs pour faire des rencontres facilement

Autres types de voyage qu'apprécient les solos : les vacances utiles. Exemple avec l'association Travel with a mission, qui propose des

missions de volontariat encadrées dans différents domaines (environnement, santé, éducation, animation...)

« Beaucoup de demandes portent sur l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. En ce moment, nous avons beaucoup de départs pour le Costa Rica afin d'œuvrer à la préservation des tortues marines », explique Audrey Ferrante, responsable des volontaires.

Pour les amateurs de voyages plus classiques, les séjours en club restent une valeur sûre. Chez Marmara, ce sont les clubs d'Agadir (Maroc), de Playa Blanca (Espagne) et de Djerba (Tunisie) qui sont les plus prisés par les voyageurs seuls. La garantie de faire des rencontres facilement. Pour tenter de capter cette clientèle, VVF offre le supplément chambre individuelle à certaines dates. Et la concurrence n'est pas près de s'arrêter.

● D.B.